

# MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE, BEYROUTH

CENTRE OMANO-LIBANAIS

## PIECES ECRITES

Note de présentation Tableau de surfaces



## **INTENTIONS URBAINES ET ARCHITECTURALES**

*« La transmission du sens désigne la tradition laquelle n'est pas un stock mais un souffle. La fréquentation de la tradition façonne en chacun d'entre nous un jardin intime, une façon d'être en soi dans un temps qui nous est propre. »*

Créer un lieu d'art et de vie à la fois accessible, populaire et avant-gardiste. Que le lieu soit familier et intrigant à la fois. Qu'il soit ouvert, accueillant et simultanément déstabilisant, remettant en question son environnement et la manière habituelle de le regarder. L'art nous donne la voie, par le détour de traditions orientales et occidentales mêlées. Le projet est un support, une structure capable d'accueillir et d'être altéré, parasité, habité au sens propre par l'art. Accès, façades, terrasses sont autant de lieux de création où l'art et l'architecture peuvent se confondre.

*« Ville dynamique, située sur la rive orientale de la Méditerranée, Beyrouth est à la fois arabe et européenne. Elle est la porte de l'Orient et de l'Occident. Pour l'Européen elle est l'Orient facile de même que pour l'Oriental elle est l'Occident facile. »*

## **LE MOTIF ORIENTAL : LA REPETITION DE LA TRAME ET LA DECOMPOSITION DU VOLUME**

Dans sa représentation courante le motif oriental est caractérisé par des lignes épigraphiques, lignes florales et lignes géométriques se répétant à l'infini sur des surfaces qui en sont couvertes. Le jeu de l'esprit est poussé jusqu'à la méditation par la répétition du geste. *« Al Birouni, savant du XIème siècle montre qu'une fleur est un ensemble de formes géométriques assemblées selon des séries numériques. Il n'exclut pas que ces formes « simples » forment des dessins de plus en plus complexes mais maintient que leurs éléments demeurent identifiables. Le savant peut rejoindre l'artiste par une telle conception de la botanique : puisque la règle et le compas retrouve les structures profondes de la vie des plantes, les palmettes et les rosettes qui décorent les murs des pavillons et des palais ne sont pas une image des fleurs des jardins. Elles sont une représentation des principes qui régissent la nature et donnent un visage aux formes qui la peuplent. Loin de subir cette trame comme une contrainte insupportable, l'individu ne trouverait-il pas une puissante jubilation à reconstituer inlassablement une intense communication commune à travers les signes ? »*

La trame est une structure d'improvisation et de communion. Elle décompose les volumes qui constituent le projet en un « dénominateur commun ». Le projet n'est plus une masse

mais un ensemble de lignes. La structure dépassant les limites pures du volume clos interroge les limites du vide, ainsi que celle de l'intérieur et de l'extérieur.

## **LES JARDINS SUSPENDUS**

L'art des jardins est une composante commune de la création et de l'imaginaire à l'humanité entière. *« A Babylone furent installés des jardins en terrasses et gradins successifs jusqu'au faite des murailles. La tradition antique en perpétua les souvenirs dans la dénomination des « jardins suspendus de Seminaris » célébrés par les écrivains de l'antiquité comme Hérodote et considérés comme une des 7 merveilles du monde, ils devaient être compris dans l'enceinte du palais. L'imaginaire oriental nous fournit de nombreuses références émerveillées de jardins en hauteur comme ce voyageur persan Nasiri Khursaw qui écrivait au milieu du XIème siècle sur le vieux Caire : J'ai entendu dire qu'un particulier avait fait un jardin sur la terrasse d'une maison à 7 étages. Il avait établi une noria qui élevait l'eau sur la terrasse où il avait planté orangers, bananiers, fleurs et plantes odoriférantes de toutes sortes. »*

Se référant aux rêves les plus anciens, à des obsessions belles et éternelles, le projet crée un espace avec des codes que nous partageons déjà, parfois sans le savoir. Les jardins suspendus, la géométrie, l'immeuble d'habitation familial. Le projet donne un nouveau visage à des traditions intégrées par tous. La salle hypostyle, la balade à l'ombre des arcades sont aussi des archétypes interprétés différemment dans le projet pour la MAC.

## **L'ARCHITECTURE DOMESTIQUE**

La notion de « maison des arts » est interprétée au sens propre. Les habitants sont les travailleurs de l'art, les visiteurs et les artistes, pour lesquels est intégrée dans le projet une résidence sur site. La distribution et la présence des jardins-terrasses donnent une vie proche de celle connue dans les immeubles d'habitations de Beyrouth: nuits à la belle étoile sur les terrasses, lieux d'improvisation et d'appropriation, visibilité de l'activité du bâtiment à travers ses escaliers en façade et ses fenêtres voilées ou ajourées. Toitures et façades constituent des éléments vivants au rythme de l'activité intérieure et créant une activité extérieure.

La MAC de Beyrouth peut rendre à l'art sa place dans la vie et à la vie sa place dans l'art. Elle possède l'héritage beyrouthin du savoir vivre ensemble, dans un immeuble, dans un quartier, dans une capitale.

Décomposition du volume, jardins, architecture domestique utilisant les toits-terrasses et les façades sont autant d'éléments rendant les limites du dedans et du dehors volontairement

floues. A plusieurs reprises dans les espaces ouverts au public, le traitement des façades extérieures se poursuit à l'intérieur, créant une sensation de continuité et remettant en question la traditionnelle séparation intérieur/extérieur.

## **SOLUTIONS TECHNIQUES, ENVIRONNEMENTALES ET CONSTRUCTIVES PROPOSEES**

La composition du bâtiment est basée sur une trame de 2,7m visible en façade et sur tous les volumes permettant une trame constructive de 5,4m et un aménagement intérieur aisé (multiple de 45cm), modulaire et très économique. Poteau-plancher béton, structure libre métallique. Le parement extérieur et intérieur de zones publiques est réalisé en marbre blanc, matériaux à la fois noble et résistant, possédant une forte inertie. Lumière du nord, protection solaire et isolement derrière des stores verticaux au sud.

La préoccupation environnementale est intégrée dans la définition et la répartition raisonnée des surfaces vitrées et des surfaces pleines selon l'orientation et l'exposition aux vents du bâtiment. L'isolation performante des panneaux de façades, réalisée dans des matériaux massifs et naturels, associée à l'installation de panneaux photovoltaïque sur l'ensemble de la terrasse de la tour, conçue comme un niveau technique avec un acrotère surélevé, permettent au bâtiment de minimiser les pertes et d'optimiser l'apport d'énergie présent et disponible du soleil. Les jardins en terrasse contribuent efficacement à l'isolation, à la fraîcheur en été minimisent l'impact écologique de l'activité humaine.

Le bâtiment est réalisé dans un mode constructif courant et optimisé afin de permettre de créer des surfaces supplémentaires bénéficiant aux circulations, à la facilité des flux, à l'exposition, contribuant exclusivement à créer une vie naturelle dans la MAC. La familiarité de l'architecture tient dans cette générosité, dans cette largesse. L'ouverture du plan, son économie constructive, sa modularité et sa facilité de fonctionnement encourage appropriation et initiative. Le bâtiment est au service de ses usagers, il n'impose aucune attitude particulière en dehors d'un certain naturel. La présence des jardins et de la lumière naturelle participe aussi à cette sensation d'être une part active dans un lieu vivant. L'espace dégagé par la simplicité du fonctionnement permet d'intégrer au programme une proposition de résidences d'artistes sur place, renforçant encore l'importance de l'accueil, du contact et des échanges.

## **ORGANISATION FONCTIONNELLE ET SPATIALE**

La simplicité du système constructif correspond à la simplicité du fonctionnement spatial de la MAC. Sur trois niveaux de parking se développe un bâtiment réparti en trois volumes principaux, deux volumes plus bas entourant une tour centrale de dix étages. Les volumes

bas abritent la petite salle, la salle de cinéma et la grande salle de spectacle. La tour distribue sur ses plateaux les surfaces d'expositions en fonctionnement autonome les unes des autres ainsi que la librairie, la cinémathèque, la bibliothèque puis les espaces de formation, l'administration et les résidences d'artistes au dernier niveau. L'accès à tous les espaces publics est réalisé dès l'entrée en rez-de-chaussée où l'accueil et la billetterie oriente le visiteur vers la grande salle, vers le foyer des expositions, vers la librairie et la restauration, vers la bibliothèque ou vers la cinémathèque. Les plateaux de la tour sont desservis par deux escaliers électriques communs au public et aux travailleurs de l'art, qui bénéficient par ailleurs d'un escalier central, ascenseur et monte-charge réservé. Chaque plateau est autonome et l'accès au plateau administratif, de recherche ou de logement est en accès restreint. Ainsi les usagers des lieux qui ne sont pas ouverts au public peuvent s'ils le souhaitent emprunter la circulation principale et participer ainsi à la vie quotidienne de production et d'exposition.

## **CONCLUSION**

Le projet pour la Maison des Arts et de la Culture consiste à donner simultanément un outil de travail et une visibilité aux artistes. Il consiste à donner un cadre nouveau à la rencontre entre l'art, les artistes, les travailleurs de l'art et les spectateurs. Le lieu doit être emblématique et familier à la fois, protecteur et perméable, présent et visible sans jamais être ostentatoire. Notre proposition réinterprète les codes de l'architecture en déterminant des référents collectifs capables de définir une architecture du partage. Ainsi le motif, la répétition, les jardins et l'utilisation des façades et des terrasses sont les archétypes architecturaux choisis comme supports à la création d'un lieu unique et étrangement familier dans un environnement encore intimidant. La structure est imposante et ambitieuse, elle ancre et identifie fortement le lieu. Paradoxalement et simultanément la décomposition du volume, par la visibilité de sa structure mais aussi par le choix de différents degrés de transparence dans le traitement de ses façades confère à la MAC une perméabilité et une ouverture évidente. Le bâtiment est exemplaire dans son rapport aux énergies renouvelables, dans son économie et sa rationalité fonctionnelle et structurelle. Il ne se définit pas en une image ou une icône figée. Son architecture demande à être vécue et son exemplarité réside dans ce vœu de discrétion et dans sa mise au service de l'art. Le bâtiment est sa structure apparente donne les clefs de sa mise en œuvre et invite à la poursuivre. Il se présente comme un lieu où se fabrique l'art et comme un lieu en train de se faire. L'architecture est un support, évolutif et mouvant, une ossature ramifiée structurant et emmagasinant les apports extérieurs. La Maison des arts et de la Culture peut y prendre une réalité et une existence simple, prometteuse et immédiate.